L'EURODISTRICT TRINATIONAL DE BALE (ETB) OU LES PARADOXES D'UNE AGGLOMERATION TRINATIONALE

L'Union européenne née à partir des années 1950 autour du noyau des 6 pays fondateurs a connu plusieurs étapes d'élargissements et d'approfondissement autour de l'axiome de la « libre circulation des hommes, des marchandises et des capitaux ». L'idée d'un rapprochement de régions frontalières est ancienne mais les réalisations concrètes ont été lentes et tardives. Il est vrai que le champ sémantique hésite entre la notion « d'eurorégion » (c'est à dire un espace de coopération transfrontalière associant plusieurs territoires de différents états européens) et celui « d'eurodistrict » (c'est à dire une agglomération transfrontalière regroupant espaces urbains et espaces ruraux). Parmi la liste des 90 eurorégions recensées en 2007, figure notamment celle de la « Regio TriRhéna »actée en 1995 et correspondant au département du Haut-Rhin pour la France, aux Landkreise Breisgau-Hochschwartzwald, Lörrach et Waldshut pour l'Allemagne et aux 5 cantons (Bâle-ville, Bâle-campagne, Jura, Soleure et Argovie) pour la Suisse du nord-ouest.

On peut dès lors se demander quels sont les ressorts de cette mosaïque quelque peu hétéroclite. La géographie et l'histoire offrent-elles une matrice commune ? N'est-il pas paradoxal de combiner deux pays membres de l'UE et un pays qui a refusé d'y adhérer ? L'agglomération trinationale bâloise peut-elle être considérée comme une métropole-centre autoproclamée non sans fierté « kleine Weltstadt » (petite ville-monde) ou n'est-elle pas finalement une coalescence de trois périphéries départementale (Haut-Rhin pour la partie française), régionale (Land de Bade-Wurtemberg pour la partie allemande) ou cantonale (pour les 5 cantons suisses à l'ouest du Jura) ?

C'est cet entre-deux géographique et historique qu'il convient d'analyser en premier. On pourra ensuite détailler les étapes et les premières réalisations de la construction de cet Eurodistrict et de questionner finalement l'emprise de la ville de Bâle sur ses trois périphéries trinationales.

1- Nature et Histoire entre unité et oppositions

1-1 Le couloir rhénan entre collines et montagnes

C'est le Rhin qui est la colonne vertébrale de l'Eurodistrict Trinational de Bâle. La configuration actuelle du fleuve résulte de l'histoire géologique complexe du continent européen. L'orogénèse alpine a provoqué des réajustements tectoniques qui se sont répercutés sur le réseau hydrographique rhénan. Le Rhin primitif prenait sa source au niveau du Kaiserstuhl (entre Colmar et Freiburg) et s'écoulait vers le sud. Les eaux du Rhin alpin antérieur par contre s'écoulaient vers l'est en destination de la Mer Noire. Mais à l'aube du quaternaire le soulèvement de la trouée de Belfort au sud-ouest du fossé rhénan obligea l'Aar et ses affluents à couler vers le fossé d'effondrement d'Alsace-Bade. Ce n'est qu'au Mindel (vers -400 000 années) par suite d'un nouveau mouvement tectonique, que le Rhin alpin s'oriente en direction de l'Aar selon son tracé actuel. Ce tracé forme alors un coude à la hauteur de Bâle. Mais le chenal du Rhin a été longtemps anastomosé et subdivisé en de nombreux bras qui étaient soumis aux variations parfois brusques de son débit. Le cours du Rhin n'a été régularisé qu'au cours du XIXème siècle. Le débit du Rhin peut varier en fonction d'événements climatiques. Son débit moyen à la sortie du lac de Constance est de 373 mètres-cubes/seconde. Mais avec l'apport de l'Aar (longueur de 295 km et débit de 610 mètres-cubes seconde) le débit du Rhin dépasse les 1000 mètres-cubes/seconde à Rheinfelden (à l'est du coude bâlois). Ce débit s'élève quelque peu avec l'apport d'affluents de rive gauche comme la Birse (73 km et 15 mètres-cubes/seconde) et surtout de rive droite comme la Wehra (26km et 3,7 mètres-cubes/seconde, la Wiese (57 km et 11,4 mètres-cubes/seconde) et la Kander (44 km et 21,3 mètres-cubes/seconde).

Du lac de Constance jusqu'à Bâle, le Rhin s'est engouffré entre deux massifs. Au nord la Forêt Noire (comme les Vosges) est une portion du socle hercynien ressoulevé à la suite du plissement alpin. La Forêt Noire est un bloc massif essentiellement de gneiss (et très rarement de granite comme la zone interne des Vosges). Ses sommets se présentent sous forme de ballons arrondis (« Belchen » en allemand) légèrement entaillés par des vallées de direction sud-ouest/nord-est. Au sud et à l'ouest le couloir rhénan est bordé par la montagne du Jura qui forme une sorte de croissant incurvé constitué par une série de chaînons successifs aux altitudes croissantes (entre 600 et 800 mètres pour le Glaserberg et entre 900 et 1200 mètres

pour le chaînon méridional). Les couches sédimentaires (calcaire surtout) peuvent être plissées et alternent monts et vaux où l'érosion a fait son travail de sape en creusant au sommet des monts des combes et en entaillant les monts par des cluses (« flühe » en allemand).

Ces différents massifs sont le domaine de la forêt. Les résineux (et plus particulièrement les épicéas) dominent dans la Forêt Noire mais sont de plus en plus fragilisés depuis quelques décennies par les différentes agressions comme les pluies acides (« Waldsterben » en allemand). Dans les fonds de vallées et sur les sommets se détachent cependant des espaces agricoles essentiellement consacrés à l'élevage. Le fossé rhénan par contre est plutôt le domaine de la polyculture. Les premiers contreforts de la Forêt Noire sont spécialisés dans l'arboriculture (cerisiers surtout) et la viticulture. Le monde rural badois est également différencié par les anciennes modalités d'héritage qui opposent le partage égalitaire (« Realteilung ») débouchant sur l'émiettement des propriétés et la forme inégalitaire (« Erbhof ») réservée à l'aîné.

Ces contrastes naturels se retrouvent d'une certaine manière dans la longue histoire du Rhin supérieur où les (rares) périodes de convergences alternent avec les périodes de divergences voire d'affrontements.

1-2 Convergences et divergences historiques

L'espace rhénan a été peuplé dès le Paléolithique comme l'attestent sur les contreforts calcaires du Jura plusieurs sites préhistoriques comme ceux de Bruderholz, de Lausen, de Rheinfelden ou de Birseck-Ermitage. Au Néolithique l'étroite vallée du Rhin a été cultivée par les premiers agriculteurs en provenance de la vallée du Danube. Les tribus celtes des Rauraques occupaient l'espace du Rhin supérieur avant la conquête romaine. Les Romains fondèrent le long de ce qui a été pendant près de deux siècles la frontière avec le monde « barbare » toute une série de cités comme celle d' « Augusta raurica »/Augst) ou des camps comme celui de « Cambete »/Kembs. L'empire romain succombe cependant sous les coups de boutoir des différentes invasions comme celles des Vandales ou des Suèves. Suit ensuite une longue période où deux forces se partageront la domination de l'espace rhénan. Le pouvoir spirituel est exercé par l'Église en particulier par l'intermédiaire de l'évêque de Bâle en 740 après J-C. Bâle est devenu le siège administratif de l'évêché pour les deux rives du Rhin. Le pouvoir temporel est exercé par un certain nombre de maisons princières comme celle de Hohenstaufen et surtout des Habsbourg. Ces derniers en particulier avaient tissé un ensemble territorial très vaste de part et d'autre du Rhin. Ce domaine est connu à partir du XVIème siècle sous l'appellation d'Autriche antérieure (« Vordererösterreich »). Les Habsbourg avaient notamment fondé les quatre villes forestières (« Waldstädte ») de Rheinfelden, Laufenburg,Säckingen et Waldshut. Mais ce pouvoir a a été contesté par un certain nombre de villes comme Bâle qui est entrée au début du XVIème siècle dans l'alliance des Confédérés suisses avant d'être gagnée en 1529 par la Réforme zwinglienne. Après la longue séquence des Guerres de Religion, l'ordre westphalien entérina la nouvelle configuration géopolitique de part et d'autre du Rhin. Sur la rive droite du Rhin le Saint-Empire romain germanique est devenu une mosaïque d'états princiers, de royaumes ou de duchés comme le pays de Bade ou le Wurtemberg. Sur la rive gauche du Rhin supérieur le traité de Westphalie a garanti l'indépendance de la Confédération helvétique. C'est durant ce millénaire que date la coupure linguistique entre les langues romanes et les langues germaniques et à l'intérieur de ces dernières entre le souabe et le haut alémanique .

Mais la principale divergence historique est celle de l'affrontement entre la Maison de France et celle d'Autriche. La nouvelle frontière du royaume de France s'établit désormais sur le Rhin. Pour mieux protéger le royaume, le roi Louis XIV chargea Vauban de bâtir la citadelle de Huningue. Les guerres de la Révolution et du Premier Empire (1792-1815) avaient un certain temps pu consolider la prépondérance française. Mais la défaite de Napoléon a sonné le glas de la domination politique française. Au Congrès de Vienne (1814-1815) qui a entériné entre autres l'indépendance de la Confédération helvétique, la ville de Bâle a même réussi à obtenir le démantèlement des murs de la citadelle de Huningue. A l'antagonisme franco-autrichien succéda après la 2ème moitié du XIXème siècle l'antagonisme franco-prussien/allemand. L'affrontement de ces deux états-nation a débouché sur trois guerres de plus en plus meurtrières. Pour se protéger de toute invasion la France et l'Allemagne érigèrent deux lignes de fortifications connues sous le nom de Ligne Maginot pour la France et ligne Siegfried pour l'Allemagne.

Si l'espace du Rhin supérieur a été pendant plusieurs siècles le théâtre d'affrontements, il a été aussi un laboratoire de réconciliation et de constructions communes depuis le XIXème siècle.

2- Les étapes de la construction d'une Eurorégion

2-1 La construction d'un réseau de transports internationaux (du XIXème siècle aux années 1980)

Comme souvent ce sont les différents moyens de transport qui précèdent les tentatives de construction politique. L'internationalisation des transports commence dès le XIXème siècle avec la construction, à l'initiative du patronat mulhousien et bâlois de la ligne de chemin de fer Bâle-Strasbourg via Mulhouse. Cette ligne inaugurée en 1841 est une des premières lignes reliant deux pays. Depuis le réseau ferré s'est étoffé. Bâle avec ses deux principales gares (SBB et Basel Bad Bf) est actuellement au centre d'un réseau à 8 branches qui desservent la Suisse, l'Allemagne et la France. Grâce aux lignes TGV (pour la France) et ICE (pour l'Allemagne), la grande vitesse ferroviaire dessert désormais les principales métropoles européennes. Au réseau ferré on peut également rajouter les tramways transfrontaliers comme la ligne 3 Birsfelder Hard/Gare de Saint-Louis ou la ligne 8 de Bâle à Weil-am-Rhein.

L'essentiel du trafic terrestre passe cependant par la route et plus particulièrement par l'autoroute. Les deux principaux axes autoroutiers sont du côté français l'A35/E 25 et du côté allemand l'E35/A5. Ces deux axes sont quotidiennement encombrés (45 000 véhicules) en raison des migrations pendulaires des travailleurs frontaliers et par l'augmentation quasi exponentielle des poids lourds en provenance en grande partie des pays de l'Europe de l'Est.

La saga de l'EuroAirport commence en 1946 avec l'inauguration de l'aéroport franco-suisse sur un site de 450 hectares entre les communes françaises de Saint-Louis, Hésingue, Blotzheim et Bartenheim. D'abord placé sous la domination d'Air France, l'aéroport est passé ensuite sous le contrôle de la compagnie Swissair avant la faillite de celle-ci en 2002. Entre temps l'aéroport est devenu trinational avec l'entrée de la partie allemande. Actuellement c'est la compagnie suisse Easyjet qui exploite pour l'instant une majorité de lignes. Jusqu'en 2020 le trafic a constamment augmenté passant de 2 millions de passagers en 1993 à plus de 9 millions avant l'irruption de la pandémie de la Covid-19. De nouvelles compagnies, souvent « low-cost » comme Wizz Air convoitent des créneaux lucratifs en destination de l'Afrique du Nord, des pays de l'Est et de la Turquie.

Le Rhin est enfin la principale voie européenne de navigation fluviale en particulier depuis les travaux de régularisation de son cours entrepris entre 1842 et 1876 et surtout de la construction entre 1928 et 1958 du Grand Canal d'Alsace. Le port rhénan de Bâle (« Schweizerische Rheinhäfen ») est le dernier port fluvial en amont du Rhin. Il est constitué de 4 ports (voir croquis 2). Le plus ancien, le port de St-Johann a été construit entre 1906 et 1911 et se situe au centre de Bâle. Les ports de Muttenz et de Birsfelden ont été construits entre 1937 et 1940 . Mais le port le plus important est cependant celui de Kleinhuningen. Il s'étend sur 0,6 km² soit la moitié de l'emprise portuaire de Bâle. Le trafic du port de Bâle oscille entre 6,5 millions de tonnes (en 2010) et 5,8 millions de tonnes (en 2018).

Le carrefour bâlois de ces différents moyens de communication précède l'émergence d'une région transfrontalière. Si l'idée d'une « Eurorégion » remonte aux années 1960, l'élaboration concrète est plus récente . A l'instar de la construction européenne, c'est une politique de petits pas qui aboutit plus ou moins laborieusement à la réalisation de micro-projets.

2-2 La stratégie des « petits pas » depuis les années 1990

La région rhénane peut se prévaloir d'une longue tradition de coopération transfrontalière. La vallée du Rhin a été dès le XVème siècle un axe d'échanges intellectuels avec l'Humanisme. Le hollandais Erasme fréquentait dès le début du XVIème siècle les cercles intellectuels bâlois. Le XIXème et le premier XXème siècle marquent cependant une pause dans cette communauté d'idées en raison du développement des nationalismes et des trois guerres franco-allemandes. Il faut attendre l'après 1945 pour relancer le processus de coopération des états.

Tableau 1 : Les étapes de la construction de l'Eurodistrict trinational de Bâle-campagne

1963	Fondation de la Regio Basiliensis
1965	Fondation de la Regio du Haut-Rhin liée au CAHR (Comité d'Action Economique du Haut-Rhin
1975	Accords de Bonn
1989	Lancement par l'Union européenne du programme INTEREG
1991	Conférence franco-germano-suisse du Rhin supérieur
1995	Création de l'Agglomération trinationale de Bâle
1997	Circulation du premier train régional suisse Altkirch-Frick
2000	Accord franco-allemand- suisse de Bâle
2000-2006	Programme Interreg 3
2005	Création de l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau
2006	Création de l'Eurodistrict de la région Freiburg-Centre et Sud Alsace
2007	Accord fondateur de l'Eurodistrict trinational de Bâle
2012	Premiers trains TER circulant entre Mulhouse et Müllheim
2014-2020	Programme Interreg 5
2014	Prolongement du tramway bâlois vers Weil-am-Rhein en Allemagne
2017	Prolongement de la ligne 3 bâloise vers la gare de Saint-Louis

Les années 1960 sont celles de la mise en place d'organismes de réflexion. La « Regio Basiliensis » (en 1963) est plutôt un club d'échanges d'idées où se rencontrent « hommes de réflexion » (géographes, historiens, économistes…) et « hommes d'action » (milieux patronaux et plus particulièrement issus des grandes familles protestantes mulhousiennes et bâloises). La création en 1965 de la « Regio du Haut-Rhin » était très liée au CAHR (Comité d'Action économique du Haut-Rhin). Il faut attendre les accords de Bonn en 1975 pour doter cette coopération d'un cadre institutionnel et le lancement par l'Union européenne en 1989 du programme INTEREG visant à promouvoir la coopération entre régions européennes et le développement de solutions communes dans le domaine du développement urbain et rural. Cinq programmes financés par le FEDER (Fonds européen de développement régional) se sont succédé depuis 1989. Au cours de la dernière décennie du XXème siècle la dimension tripartite a été concrétisée en 1991 par la conférence franco-germano-suisse du Rhin supérieur qui a débouché en 1995 sur la fondation de l'ATB (Agglomération trinationale de Bâle et en 2000 sur l'accord franco-allemand-suisse de Bâle. Ce dernier entérine la création d'Eurodistricts. Ce sera le cas en 2005 de l'Eurodistrict de Strasbourg-Ortenau, en 2006 de l'Eurodistrict de la Région Freiburg/Centre et Sud Alsace et le 26 janvier 2007 de l'accord fondateur signé à Saint-Louis de l'Eurodistrict trinational de Bâle. Le périmètre de l'Eurodistrict trinational de Bâle regroupe 226 villes et communes dans ses trois composantes suisses (cantons de Bâle-Ville, Bâle-Campagne, une partie des cantons d'Argovie et de Soleure), allemande (Kreis de Lörrach et 2 communes du Kreis de Waldshut) et française (40 communes de Saint-Louis Agglomération). L'Eurodistrict trinational de Bâle se dote d'une plateforme de gouvernance trinationale autour d'une Assemblée Générale (81 membres), d'un Comité Directeur (8 membres suisses, 8 membres allemands et 8 membres français) et d'un Conseil Consultatif (50 membres dont 20 suisses, 15 français et 15 allemands). Le budget de l'ETB est constitué essentiellement de cotisations annuelles des membres, de quelques aides et subventions publiques et de dons et legs privés.

Il a pu financer quelques projets communs comme le développement urbain des deux Rheinfelden, la réalisation d'un parking-relais et pôle d'échange multimodal (train, tramway et aéroport) de la gare de Saint-Louis ou le prolongement transfrontalier des lignes de tramway 3, 8 et 11. Actuellement parmi les projets en cours on peut citer le Parc des carrières qui est un projet IBA (Internationaler Bauaustellung) qui vise à créer à l'emplacement d'une gravière en cours d'exploitation une zone de loisirs de proximité entre les villes de Bâle, d'Allschwill, de Hégenheim et de Saint-Louis.

Ces diverses réalisations échelonnées dans le temps et l'espace, ne doivent cependant pas occulter l'influence prépondérante et parfois écrasante de la petite « Weltstadt » de Bâle dans les domaines démographique, économique et culturel.

3) Une Eurorégion pourtant sous influence bâloise

3-1 Le poids démographique de la ville de Bâle

L'influence bâloise s'exerce d'abord par le poids démographique de la ville et de l'agglomération bâloise. Si Bâle n'est que la 3ème ville suisse (derrière Zurich et Genève), elle par contre la principale ville et agglomération du Rhin supérieur. La ville de Bâle avec ses deux satellites de Riehen et de Bettingen atteint presque les 200 000 habitants (soit 21 % de l'ensemble de l'Eurodistrict). La ville de Bâle a connu une croissance continue jusqu'aux années 1970 (avec un maximum de 212 857 habitants en 1970) avant de connaître une légère érosion. La croissance démographique par contre persiste dans les communes limitrophes de la ville de Bâle. Celles-ci s'égrènent dans les vallées de la Birsig, de la Birs et le long de l'autoroute A2. La partie suisse de l'ETB pèse un peu plus de 63,6 % loin devant la partie allemande (27,8%) et française (8,6%).

Tableau 2 : Les composantes démographiques de l'Eurodistrict de Bâle

Composantes	Nombre de communes	Total population	En %
Bâle-Ville (Bâle, Riehen, Bettingen)	3	195 844	21,0 %
Bâle-Campagne (dont Allschwill,Reinach,Muttenz Pratteln,Liestal,Munchenstein,Oberwill, Aesch) *	86	288 132	30,9 %
Communes du canton d'Argovie	41	73 901	7,9 %
Communes du canton de Soleure	21	35 425	3,8 %
Sous-total suisse	**151**	**593 302**	**63,6 %**
Kreis allemand de Lörrach et Waldshut **	***36***	***258 881***	***27,8 %***
Saint-Louis Agglomération	***40***	***80 298***	***8,6 %***
Total Eurodistrict de Bâle	**227**	**932 481**	**100 %**

Remarques : * : ces communes dépassent les 10 000 habitants
** : deux communes seulement du Kreis de Waldshut

L'autre caractéristique démographique est le poids démographique de l'étoile agglomérée trinationale avec ses trois branches suisses (respectivement jusqu'à Oberwill, Aesch et Liestal), sa branche allemande (jusqu'à Steinen) et sa branche française (jusqu'à Bartenheim et Rosenau). Cette étoile trinationale comptabilisait en 2019 près de 533 054 habitants (soit un peu plus de 57 % de l'ensemble de la population de l'Eurodistrict).

La domination bâloise est encore plus forte sur le plan économique et culturel.

3-2 Le poids économique et culturel de la « Weltstadt » bâloise

Bâle est la 2ème place économique de la Suisse (juste après Zurich). Le PIB/habitant de Bâle-Ville est le plus élevé (168 891 francs-suisses en 2015 contre 78 931 pour la moyenne suisse). Bâle assure un tiers du PIB suisse et 20 % des exportations suisses. Ce dynamisme économique repose en grande partie sur les pôles chimiques et pharmaceutiques et plus particulièrement sur les 4 groupes suisses les plus importants : Novartis (fusion de Ciba-Geigy et Sandoz), Hoffmann-la Roche, Syngenta et Lonza. Ces groupes ont pu s'appuyer sur la « matière grise » formée par l'Université de Bâle (spécialisée à la fois dans les domaines de la théologie, du droit, de la médecine et de la pharmacologie) et sur celle en provenance d'autres pays.

Bâle est enfin la capitale culturelle de la Suisse. Elle peut s'appuyer sur une vingtaine de musées d'où se détachent le Kunstmuseum (le plus grand musée d'art de Suisse), sur le musée d'art contemporain et sur ses deux dernières « pépites » du Musée Tinguely (inauguré en 1996) et de la Fondation Beyeler (inaugurée en 1997). Bâle organise enfin (avec Miami et Hong Kong) la foire Art Basel qui est depuis 1970 la plus grande manifestation mondiale d'art contemporain.

Cette attraction bâloise s'exerce sur trois sortes de périphéries plus ou moins individualisées que les géographes et aménageurs suisses désignent sous le vocable de « trames et doigts verts» censés apporter à la petite « Weltstadt » bâloise un plus dans la qualité des habitats.

3-3 Trois périphéries nationales dans l'orbite de la « Weltstadt » bâloise

La périphérie française de l'Eurodistrict de Bâle est du point de vue spatial la moins étendue et du point de vue démographique la moins peuplée. Elle ne s'étend que sur 268 km² et comprend deux ensembles à la fois différents et complémentaires. La partie la plus peuplée (et la plus riche) correspond à la branche française de l'agglomération trinationale. Cette branche se subdivise elle-même en deux axes. Le premier qui court de Hégenheim à Bartenheim est un chapelet de gros bourgs qui se touchent quasiment. Le 2ème est le liseré des communes situées le long du Grand Canal d'Alsace de Huningue jusqu'à Rosenau. Les deux sont séparés par l'espace naturel de la Petite Camargue et de l'extrémité méridionale de la Forêt de la Hardt d'une part et par l'emprise foncière de l'EuroAirport d'autre part. La vraie périphérie française de l'Eurodistrict se situe en fait dans l'espace des ondulations des collines du Sundgau. L'ensemble de l'espace de Saint-Louis Agglomération reste cependant sous la dépendance économique de la « Weltstadt » bâloise. A la fois par l'offre de travail avec les quelques 15 000 travailleurs frontaliers se rendant chaque jour en Suisse mais aussi par les investissements des grands groupes suisses de la chimie, de la parachimie comme Clariand,Novartis ou DSM Nutritional Product ou des groupes des industries mécaniques ou électriques comme Haefely, SES Sterling ou Sauter. L'espace de Saint-Louis Agglomération est aussi une sorte de réserve foncière (en particulier pour les résidents suisses) et de loisir (comme le golf de Wentzwiller-Hagenthal). A tel point que les urbanistes bâlois évoquent le « Speckgürtel »(ceinture du lard) ou les « Herrenhügel » (les seigneurs des collines) ou dans un registre moins condescendant les « doigts verts ».

La périphérie allemande a ses propres caractéristiques. On y constate surtout un important contraste démographique entre la vallée du Rhin et l'arrière-pays montagneux de la Forêt Noire méridionale. La vallée du Rhin elle-même est contrastée. En amont de l'agglomération bâloise on peut relever un semis de villes allemandes assez peuplées comme Bad Säckingen (18 859 habitants) et surtout Rheinfelden (32 392 habitants). A l'aval de l'agglomération bâloise la plaine rhénane est moins densément peuplée car cet espace frontalier avec la France a été pendant près de 2 siècles un espace d'observation et une sorte de no men's land. Le massif montagneux de la Forêt Noire est entaillé par les vallées de la Wehra, de la Wiese et de la Kander. Elles sont plus faiblement peuplées à l'exception des petites villes de Wehr (12 845 habitants), de Schopfheim (19 055 habitants) ou de Kandern (8209 habitants). Ces vallées ont connu (un peu comme les vallées vosgiennes) un bref moment de prospérité avec l'exploitation des mines puis les industries textiles qui ont presque toutes périclité. Dans le puissant et riche Land de Bade-Wurtemberg cet espace méridional de la Forêt Noire reste un peu une périphérie à part.

La périphérie suisse de l'Eurodistrict trinational de Bâle correspond à la fois à l'étroite vallée du Rhin supérieur et à l'arc montagneux jurassien. Le gradiant démographique s'estompe progressivement dans les vallées affluentes du Rhin. Le tissu reste cependant assez dense. Sur le cours inférieur du Rhin on peut citer la ville-jumelle suisse de Rheinfelden (11 004 habitants), la petite ville de Möhlin (11 086 habitants) et l'ancienne ville médiévale de Laufenburg (36 596 habitants). Dans la haute vallée de la Birse se détachent les deux bourgs de Laufen (5643 habitants) et de Breitenbach (3405 habitants). Les chaînons montagneux du Jura par contre sont beaucoup moins peuplés. Rares sont les communes qui dépassent les 2000 habitants. La seule exception est peut-être Frick (5655 habitants). Le massif jurassien se caractérise avant tout par une agriculture de montagne. Celle-ci est essentiellement tournée vers la production laitière et animale. L'agriculture de fond de vallée quant à elle se consacre aux céréales et aux plantes sarclées mais aussi à une production laitière qui vient concurrencer celle des régions de montagne.

L'Eurodistrict trinational de Bâle cultive le paradoxe. Cet Eurodistrict réunit à la fois les deux pères-fondateurs et moteurs (?) de l'Union européenne et un pays qui, tout en faisant partie de l'espace Schengen, a toujours voulu cultiver une neutralité intéressée. Paradoxe également dans le contraste entre une agglomération trinationale de plus de 500 000 habitants et trois périphéries considérées à plus ou moins juste raison comme des périphéries dans leur espace territorial. Le cadre national (Confédération helvétique) concerne les 5 cantons du nord-ouest suisse. Le cadre régional (soit la Communauté européenne d'Alsace ou Région Grand Est) est celui de Saint-Louis Agglomération pour la partie française et la région du Bade-Wurtemberg pour le Kreis de Lörrach pour la partie allemandes. Paradoxe enfin quant au statut de la « kleine « Welstadt Basel » au premier rang mondial pour les principaux groupes chimiques et pour l'art contemporain mais seulement en 316ème position sur 394 premières métropoles mondiales.

Le dépassement des pesanteurs nationales entre des systèmes politiques différents voire opposés comme la tradition centralisatrice française et les traditions régionale allemande ou confédérale suisse n'est pas encore à l'ordre du jour. Les récentes initiatives non concertées pour lutter contre la pandémie de la Covid-19 prouvent que le chemin vers une véritable Eurorégion est encore long et tortueux.

PETITE ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

1) Cartes et Atlas

* Carte Michelin routière et touristique « Forêt Noire, Alsace,Vallée du Rhin » au 1/200 000ème (2010)
Cette carte a été utilisée pour la mise en place des contours de l'ETB

* Carte TOP 100 IGN tourisme et découverte « Colmar, Mulhouse, Bâle » au 1/100 000ème
Carte utilisée pour mieux représenter la surface bâtie de l'agglomération trinationale bâloise

* « Atlas historique du Rhin supérieur » (sous la direction d'Odile Kammerer, Presses Universitaire de Strasbourg, 2019)
Ont été utilisées plus particulièrement les cartes 3, 10, 17, 18, 26 et 48

* Raymond Woessner : « Atlas de l'Alsace » (Atlande, 2018)
La figure 30 « les périmètres de la coopération transfrontalière » permet de situer les 4 Eurodistricts (dont celui de l'ETB)

2) Livres et articles

* Henri Nonn : « L'Alsace actuelle, développement régional et métropolisation depuis les années 1950 » (Presses universitaires de Strasbourg, 2015)
En particulier le chapitre VI pp 95-105)

* « Géographie Universelle Europe du Nord, Europe médiane » (Belin-Reclus,1996)
En particulier la 3ème partie « L'Allemagne multiple » de Pierre Riquet
et la 4ème partie « La Suisse et l'Autriche, dans et hors les Alpes » de Pierre Riquet

* « Populations, peuplement et territoires en France » (sous la direction de Raymond Woessner, Atlande, 2021)

3) Sur Internet

De nombreux sites ont été consultés sur Internet . On peut citer plus particulièrement :

* « Regio TriRhena » in https://fr.wikipedia.org

* « Eurodistrict trinational de Bâle » in https//fr.wikipedia.org

« Vosges et Forêt Noire : essai de géographie comparative » in https:// www.persee.fr/doc/ingeo

« La Forêt Noire » in https://www.cosmovisions.com/Forêt Noire

* Pour les cantons de Bâle-ville, Bâle-campagne, Soleure et Argovie in Wikipedia

« Saint-Louis Agglomération » in https.//www.agglo-saint-louis.fr

« La ligne Siegfried » in https.//wikipedia.org/wiki/Ligne_Siegfried